

Jean-Claude MERLET * et Jean-Luc TOBIE **

VESTIGES CÉRAMIQUES DE L'ÂGE DU BRONZE À SINDÈRES (LANDES)

Résumé : Découvert fortuitement près du ruisseau de Sindères (Landes), un lot de céramiques montre une première occupation du site au Bronze moyen, avec des tessons de vases domestiques à décors de style médocain. Réoccupé au Bronze final ou au tout début de l'âge du Fer, le gisement a livré un petit gobelet entier et des tessons de récipients ornés de digitations. Sindères constitue un premier jalon de la Protohistoire dans un secteur géographique jusqu'alors inexploré, mais les recherches de terrain méthodiques menées dans les Landes depuis une dizaine d'années prouvent une implantation importante des populations de l'âge du Bronze dans la région.

Mots-clés : Sindères, céramique, gobelet, Bronze moyen médocain, Bronze final.

Circonstances de la découverte et présentation du site

En 1985, l'un de nous (J.-L. T.) découvrait tout à fait fortuitement à Sindères des tessons de céramiques protohistoriques. Plusieurs ramassages permettaient dans les années suivantes de réunir un lot d'une quarantaine de tessons et un petit vase entier.

Le gisement se situe aux confins des communes de Sindères et Onesse-Laharie, près du ruisseau de Sindères. A cet endroit, le sable des Landes recouvre le substrat sur une épaisseur importante et forme un plateau d'altitude moyenne 66 m. Le plateau est entaillé assez profondément par le ruisseau de Sindères qui coule vers l'ouest pour rejoindre le ruisseau de Laharie un kilomètre en aval (Fig. 1). L'encaissement du ruisseau est nettement marqué avec une dénivellation de 7 m. Le site se présente donc comme un rebord de plateau dominant au sud un petit cours d'eau. Une échancrure par laquelle s'enfonce un sentier permet un accès au ruisseau.

Ces dernières années, le paysage a été profondément transformé par les travaux d'élargissement de la route nationale 10 Bordeaux-Bayonne, modifiant l'aspect du site. Les trouvailles ont été faites sur une superficie restreinte, dans une coupe apparente du talus de l'une

* 19 rue des Moissons - 40180 Narrosse

** Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine, 54 rue Magendie - 33000 Bordeaux.

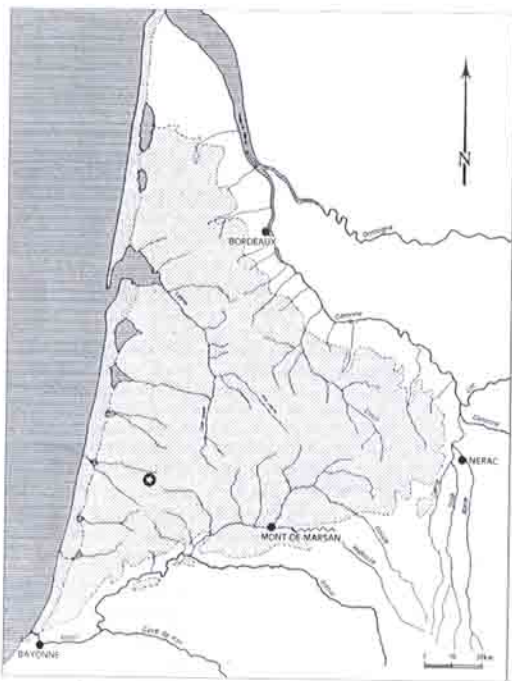


Fig. 1 - Localisation du gisement du ruisseau de Sindères.
(en gris : extension du sable des Landes en Aquitaine)

des voies qui longent la R.N. 10. Les parcelles en bordure de la route sont plantées en pins, ce qui ne permet pas actuellement d'effectuer de nouvelles investigations sur le terrain. En aval, le ruisseau a été canalisé sur 100 m environ. Une prospection a été menée récemment à 200 m au nord du gisement, sur une parcelle ayant subi un labour forestier mais elle a été infructueuse.

Etude du mobilier céramique

Faute de pouvoir obtenir de nouvelles informations sur le gisement, il reste le mobilier céramique recueilli. Son étude montre qu'il n'est pas homogène et que deux occupations du site, nettement séparées dans le temps, peuvent être distinguées.

Une première occupation au Bronze moyen

Une première occupation est identifiée par des fragments de panses de grands vases à provisions ornés de décors plastiques et de décors imprimés. Plusieurs tessons portent des pastilles de pâte, appliquées ou étirées (Fig. 2, n° 1, 2, 7, 9). D'autres portent des cordons superposés, pincés avec les doigts dont l'extrémité a parfois laissé l'empreinte de l'ongle (Fig. 2, n° 5). Des coups d'ongle assez appuyés sur la pâte fraîche recouvrent un fragment de panse (Fig. 2, n° 6). Un autre tesson est orné des lignes peignées verticales (Fig. 2, n° 8).

Cet ensemble est parfaitement caractéristique des productions du Bronze moyen d'Aquitaine et plus précisément du style dit médocain, ainsi dénommé parce qu'il est abondant dans le Médoc où il est synchronisé d'une production métallurgique du bronze importante. On le retrouve au sud jusqu'en Espagne (Coffyn, 1985). Depuis une dizaine d'années, il apparaît que les Landes s'inscrivent pleinement dans l'aire de diffusion du foyer médocain. Bien que les prospections n'y soient qu'à leurs débuts, la céramique à pastillages y est désormais connue sur 17 gisements. La commune de Sindères est située en pays de Brassens, petite région où plusieurs indices de céramique à pastillages viennent d'être mis en évidence, notamment sur la commune d'Arengosse, à 18 km du ruisseau de Sindères (Barrouquère, Merlet, Vignaud, 2003). Les autres points de repère les plus proches pour la céramique médocaine sont en pays de Born, près de S^{te} Eulalie, à 30 km au nord-ouest. Dans une région landaise encore pratiquement inexplorée, Sindères est donc un nouveau jalon de l'influence médocaine.

Un tesson avec des incisions obliques courtes de part et d'autre d'une carène (Fig. 2, n° 3), appartient soit au Bronze moyen soit au Bronze final. Le fragment est trop réduit pour pouvoir se prononcer de manière péremptoire.

Une réoccupation du site au Bronze final ou au début du 1^{er} âge du Fer (entre le X^e et le VIII^e s. av. J.-C.)

Se distinguant indiscutablement du premier ensemble que nous venons d'examiner, d'autres éléments sont les vestiges d'un épisode plus récent de la présence humaine sur le site.

Un gobelet entier

C'est à la fin de l'âge du Bronze ou au tout début de l'âge du Fer qu'il convient de rattacher un petit gobelet entier (Fig. 3 et 4). De dimensions réduites, il mesure 7,5 cm de diamètre d'ouverture, 9 cm de diamètre à la carène et 5,6 cm de hauteur. La panse est légèrement caré-

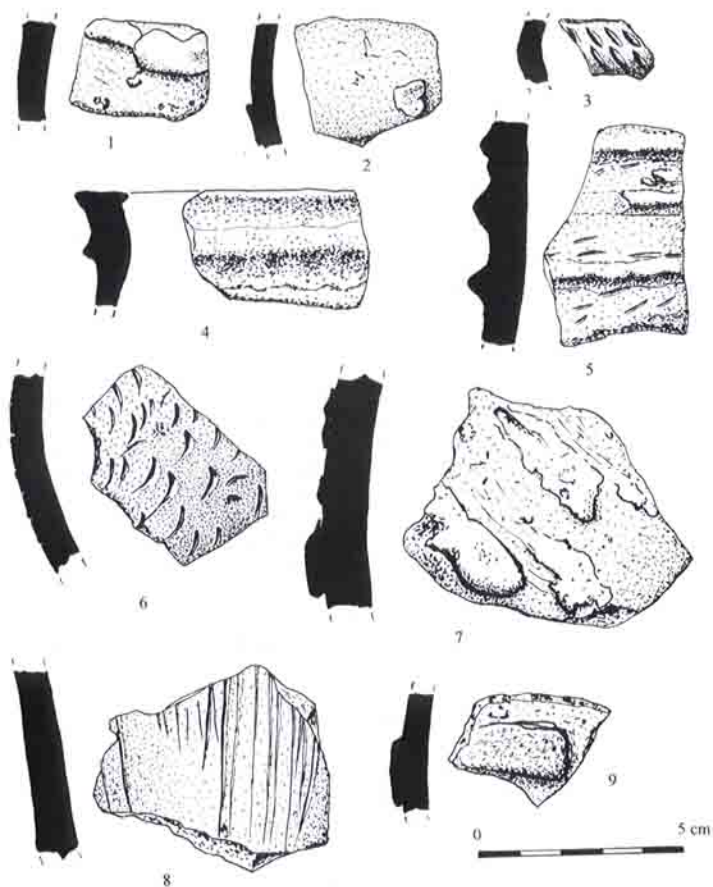


Fig. 2 - Tessons de céramique à décors plastiques et imprimés (Bronze moyen).
1, 2, 7, 9 : pastillages. 3 : incisions courtes profondes à la baguette. 4 : cordon pincé sous bord.
5 : cordons superposés avec traces de l'angle. 6 : coups de l'ongle. 8 : peignage.

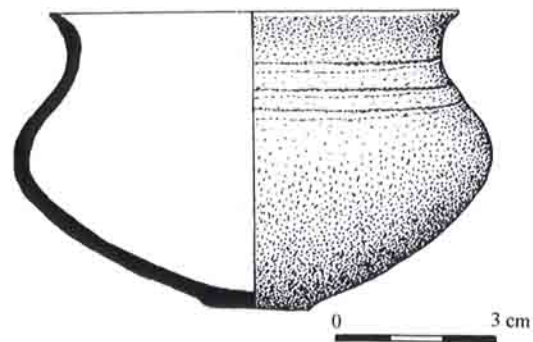


Fig. 3 - Goblet curéné, orné de fines cannelures sur le col
(Bronze final ou début du 1^{er} âge du Fer).



Fig. 4 - Photographie du goblet.

née en sa partie médiane, le col est éversé, le fond plat. Il est orné sur le col de trois cannelures très peu marquées et fines, obtenues par le lissage peu appuyé.

Dans la région, des gobelets de ce type sont souvent rencontrés dans les sépultures du début du 1^{er} âge du Fer, où ils sont déposés à l'intérieur du vase ossuaire, lui-même recouvert d'un plat renversé en guise de couvercle. Le fait que le gobelet ait été retrouvé intact, fait qui n'a jamais été observé sur les habitats de plein air des Landes, suppose qu'il a été protégé, comme s'il se trouvait à l'intérieur d'un autre vase. De plus, parmi les tessons, il y a ici un fragment de fond de plat qui peut précisément provenir d'un plat-couvercle. Ceci militerait en faveur d'un contexte funéraire.

Outre ce récipient entier, plusieurs tessons paraissent se rattacher à la période Bronze final-début du 1^{er} Fer. Un col de vase fin possède une pâte de même aspect que le gobelet avec des cannelures peu marquées similaires à celles du gobelet et des incisions légères obliques en ligne sur le col (Fig. 5, n° 4). Ses dimensions sont toutefois beaucoup plus grandes (diamètre d'ouverture : 20 cm). Des bords de deux récipients fins (Fig. 5, n° 1 et 2) sont aussi à noter, le premier ayant une légère cannelure.

Deux bords de grands vases à col éversé présentent des digitations sur la lèvre et pour l'un d'eux un cordon digité (Fig. 5, n° 5 et 6). Ces vases se rencontrent en Aquitaine sur les habitats du Bronze final et du 1^{er} âge du Fer, où ils sont considérés comme des vases à provisions (Marembert, Merlet, 2002). Par exception, de grands fragments de panse de tels vases ont aussi servi de couvercle à des vases funéraires, comme dans la nécropole de Mouliot à Laglorieuse, près de Mont-de-Marsan (Gellibert, Merlet, 1999). Leur présence au ruisseau de Sindères peut correspondre à l'une ou l'autre de ces deux fonctions : domestique ou funéraire. La proximité d'un habitat et d'un cimetière est d'ailleurs une éventualité plausible.

A propos d'un décor excisé

Enfin, une mention particulière doit être réservée à un tesson mal conservé, mais qui laisse encore apparaître un décor excisé en dents de scie (Fig. 5, n° 3). Ce décor est présent au Bronze moyen, souvent sur des tasses, en Centre-Ouest, et aussi en Dordogne (Roussot-Larroque, 1989). Il a rarement été signalé dans le sud de l'Aquitaine.

A Sanguinet, un gobelet ramassé sur le gisement sublacustre de Put-Blanc est orné d'une double ligne en dents de scie excisée (Maurin, 2001). Par assimilation avec le reste du mobilier de Put-Blanc, il a été considéré comme datant du 1^{er} âge du Fer. Pourtant, deux autres élé-

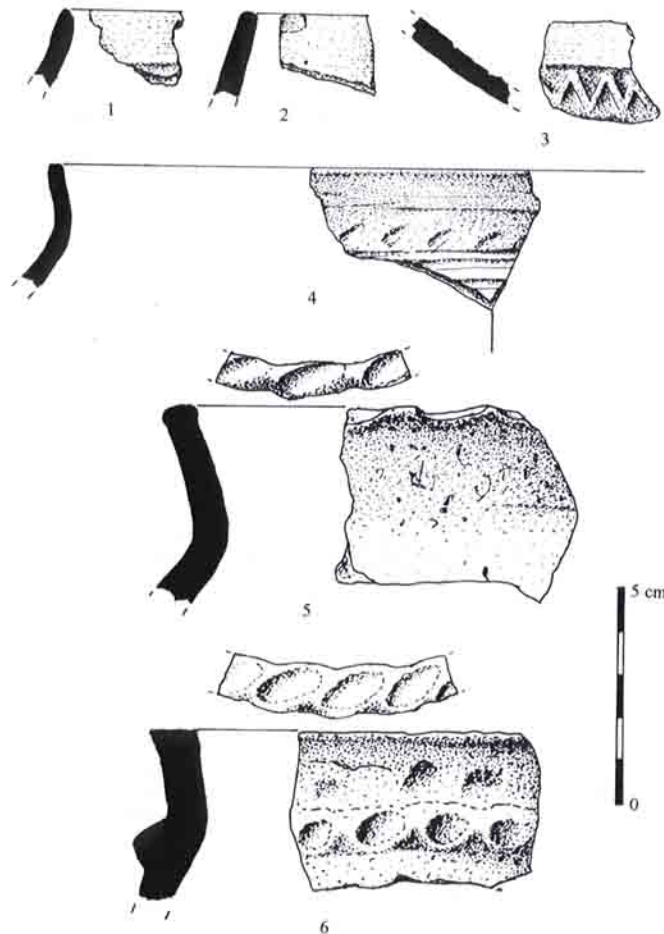


Fig. 5 - Tessons de céramique du Bronze final ou du 1^{er} âge du Fer. 1 et 2 : bords de vases fins. 3 : fragments de plat ou assiette avec décor excisé en dents de scie. 4 : col d'un vase à paroi fine, orné de fines cannelures surmontées d'une ligne d'incisions peu marquées. 5 : bord éversé d'une grande jarre à lèvre digitée. 6 : bord d'une grande jarre à lèvre digitée avec un cordon digité.

ments ont été mis au jour récemment à Beylongue (Le Bigné-unité 3) au sein d'un remarquable dépôt de céramique datable du Bronze final IIb-IIIa. Comme à Sanguinet, le décor se développe dans un registre de double ligne, mais là sur un plat et une anse (Barrouquère, Merlet, Vignaud, 2003). Nous sommes donc face à un problème d'attribution chronologique tout nouveau, ce qui ne nous aide guère. A Sindères, le tesson provient d'un plat, mais l'ornementation est plus grande qu'à Beylongue et Sanguinet. La proximité relative des découvertes de Sindères, Beylongue et Sanguinet laisse entrevoir une aire de développement possible du décor de lignes brisées excisées dans ce secteur de l'Aquitaine occidentale. Compte tenu des conditions de récolte à Sindères, il est légitime d'hésiter à se prononcer sur l'attribution culturelle du tesson en cause.

Le reste du mobilier céramique

Parmi les tessons non figurés ici, il y a des fragments de panse issus de 5 vases différents au moins, non restituables archéologiquement.

De rares tessons de céramique grise médiévale ont également été ramassés.

Etude du mobilier lithique

Une douzaine de produits d'industrie lithique ont aussi été recueillis. Le silex débité provient pour moitié des formations qui surmontent l'anticlinal d'Audignon, en Chalosse, et pour moitié de petits galets à cortex lisse issus de formations fluviales. Trois objets sont identifiables : une armature de flèche à ailerons et pédoncule (Fig. 6, n° 1) ; un grattoir semi-circulaire (Fig. 6, n° 2), et un éclat épais exploité comme nucléus à lamelles (Fig. 6, n° 3). Les autres produits de débitage sont des éclats.

Rien ne permet d'associer avec certitude ces éléments d'industrie lithique au mobilier céramique. Les armatures à ailerons et pédoncule ne peuvent être considérées comme marqueurs chronologiques sûrs. Elles apparaissent au Chalcolithique, mais perdurent aux premières phases de l'âge du Bronze. L'armature du ruisseau de Sindères peut donc tout aussi bien avoir été abandonnée au Bronze moyen ou relever d'un passage antérieur des hommes sur le site. De même, le débitage de petites lamelles, mis en évidence par le nucléus, est un processus mis en œuvre durant toute la Préhistoire, il ne fournit pas d'indication chronologique ou culturelle.

Conclusion

Même si ce lot provient de ramassages de surface, il présente des éléments intéressants mettant bien en exergue le potentiel archéologi-

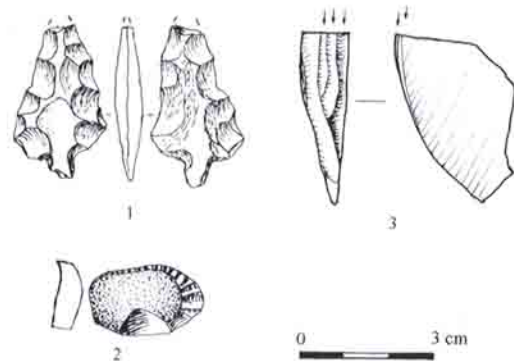


Fig. 6 - Mobilier en silex. 1 : armature à ailerons et pédoncule. 2 : grattoir circulaire. 3 : nucléus à lamelles.

de la gisement. La configuration des lieux, avec le ruisseau et le sentier qui y accède, invite à s'interroger sur les raisons du choix par les hommes de ce site pour s'y installer à deux périodes différentes. Il est tentant d'imaginer la perennité d'une éventuelle piste, sachant que dans ce secteur le modelé du terrain a peu varié depuis la Protohistoire. La transition entre la fin de l'âge du Bronze et les débuts de l'âge du Fer est fort mal connue dans cette partie du Sud-Ouest. Le site du ruisseau de Sindères peut contribuer, par les questions que pose la céramique qui y a été trouvée, à orienter utilement l'étude de cette période. D'une manière générale, la Grande Lande et la zone côtière des Landes, considérées traditionnellement comme peu propices au peuplement pré- et protohistorique, pourraient réserver bien des surprises. Les abords des ruisseaux qui s'écoulent vers l'ouest, notamment, ont pu constituer des lieux privilégiés d'implantation humaine. Seul le développement des recherches systématiques sur le terrain permettra d'apporter des réponses aux questions posées et de replacer les trouvailles de Sindères dans un cadre chrono-culturel précis.

Bibliographie

- BARROUQUÈRE H., MERLET J.-C., VIGNAUD D., 2003, Prospections et sondages sur les communes d'Arengosse et Beylongue (Landes). *Archéo. des Pyrénées occidentales et des Landes*, T. 22, p. 135-155.
- COFFYN A., 1985, *Le Bronze final atlantique dans la Péninsule ibérique*, Paris, de Boccard, p. 21-27, fig. 5-6, cartes 3-4.
- GUILBERT B., MERLET J.-C., 1999, Mouliot, commune de Laglorieuse (Landes), Document

final de synthèse de la fouille de sauvetage urgent (1995-1997), Service régional de l'archéologie d'Aquitaine, 64 p.

MAURIN B., 2001, *La vaisselle de céramique du site de Put-Blanc dans le lac de Sanguinet. Ressources minérales du sol et du sous-sol des Landes de Gascogne*, actes du colloque de Brocas (24-25 mars 2000), Travaux et colloques scientifiques du Parc naturel régional des Landes de Gascogne, 3, p. 157-164.

MAREMBERT F., MERLET J.-C., 2002, Une occupation au début de l'âge du Fer dans le bois communal de Seyresse (Landes), *Archéo. des Pyrénées occidentales et des Landes*, T. 21, p. 85-95.

ROUSSOT-LARROQUE J., 1989, Le Bronze moyen d'Aquitaine et la culture des tumulus, Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale, actes du 113^{ème} congrès national des Sociétés savantes, Strasbourg (1988), p. 393-427.